

HOMÉLIE

DIMANCHE 15 FÉVRIER 2015

6^{ème} dimanche du temps ordinaire (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

QUAND LA RELIGION FAIT DES IMPURS, LA FOI FAIT DES SAUVÉS!

« Donne pour ta purification ce que Moïse prescrit dans la Loi : ta guérison serapour les gens un témoignage. » (Mc 1,44) Mais en quoi consiste ce témoignage? Et si l'évangéliste Marc mettait en scène le Christ ressuscité qui envoie ce lépreux se montrer aux officiels de la religion pour leur faire voir que désormais leur système est obsolète. La Loi n'a pu faire quoique ce soit pour sauver ce lépreux, elle n'a fait de lui qu'un impur, un exclu! Le système appuyé sur la Loi ne fait que des exclus, des impurs, des rejetés alors que le Christ sauve toute personne peu importe sa situation! La pratique de l'exclusion prescrite par la Loi de Moïse avait pour but de sauver ceux qui étaient bien portants alors que la foi au Christ sauve sans exclusion : « On venait de partout à Jésus. » (Mc 1,45)

Cet évangile d'aujourd'hui relance ce long débat de la religion. La question est aussi usée que l'autre : Être ou ne pas être! Alors que tout système religieux crée ses bénis et ses maudits, la foi sauve! Dans l'expérience de la religion, je perçois un Dieu à apaiser, comme une puissance à émouvoir par mes mérites. Dans l'expérience de la foi, je me sens aimé de Dieu, je le perçois comme un Parent, un Père en alliance avec nous, bénéficiaire de son amour et de sa puissance de salut. La plupart des croyants s'arrêtent au seuil de la foi, pensant que la pratique d'une religion met en règle avec Dieu et me donne des droits de salut de sa part. Franchir le seuil de la foi c'est devenir croyant comme notre père dans la foi Abraham qui a cru que Dieu pouvait aller jusqu' à ressusciter son fils. Pour Abraham, Dieu est donc Résurrection et Création puisqu'il appelle aussi à l'existence ce qui n'existe pas. Ainsi dans l'évangile de ce dimanche, ce lépreux est donc trop malade

pour que la Loi puisse faire quelque chose pour lui; elle le déclare donc impur ou mort! Le Jésus de Marc, le Christ ressuscité, l'appelle donc à la vie en plénitude. « Va te montrer au prêtre et donne ce qui est prescrit pour ta purification! » Mets-toi donc en règle avec le système et tu ne seras plus un impur mais sache que désormais c'est la foi au Christ qui sauve de toute mort, aussi bien sociale que spirituelle! À la suite de ce lépreux, tout croyant emprunte le même chemin révélé!

L'élément moteur de la religion c'est la peur; l'élément moteur de la foi, c'est l'amour. Retomber en religion, c'est s'en remettre au joug sécurisant de la Loi en espérant en retour la récompense de Dieu pour tous nos actes méritoires. Agir dans la foi, c'est affronter l'insécurité des choix, des engagements et les erreurs possibles car la liberté est rarement sécurisante. Agir dans la foi, c'est oser toucher l'impur! Quand la religion ne retient que les dix paroles de la Loi dont la pratique nous donnerait la certitude d'être en règle, la foi retient en premier lieu la parole qui introduit aux dix commandements, cette parole qui rappelle en premier lieu que Dieu est libérateur et puissance de vie pour l'humanité! Dans le récit de la guérison du lépreux, Marc nous rappelle en premier lieu, que Dieu est puissance de vie, de salut quand le Christ de Pâques nous partage sa puissance de résurrection, de relèvement et de libération. La pratique de la Loi a pour but de nous libérer pour être libérant et non pour devenir celui qui exclut, qui ostracise, qui condamne! Dans le Christ, Dieu-Père est résurrection et création, et dans la foi, tu es le prolongement de l'action divine. La religion de la Loi a rendu un bien mauvais service à Dieu en en faisant un ennemi de l'homme et non une puissance de vie et de salut.

Comme le dit l'apôtre Paul, dans la pratique de la foi, nous cherchons sans cesse non pas notre faire-valoir mais que tous soient sauvés par la puissance de vie et de résurrection qui est dans le Christ. Tandis que la pratique de la Loi a pour but de faire valoir Dieu pour qu'il intervienne pour notre salut, la pratique de la foi nous rappelle que c'est Dieu-Père qui nous fait valoir en nous libérant de toute exclusion. Oserons-nous, à la suite du Christ, toucher l'autre de notre tendresse, de notre amour en couvrant du manteau de notre pardon, toutes traces de mort qui l'habitent?

